

10èmes rencontres DEA-DAT Yvetot
Retour et regard sur les 3 journées,
témoignage par Jean-Charles CATTEAU

Il m'a été demandé de vous faire part, avant la fin de ces 3 journées passées ensemble, de mes impressions à chaud, de mon ressenti quant à ces 10èmes rencontres, auxquelles j'ai eu le plaisir de participer et de contribuer. Il m'a été proposé, au passage, de vous faire part des évolutions que j'aurais pu observer depuis l'édition de 2016 à Besançon. Je partagerai donc avec vous mes impressions successives, de manière tout à fait personnelle : ces propos n'engagent que moi.

Eh bien il me faut d'abord vous dire que pour moi, cela a commencé par une sacrée surprise... Car, chargé d'animer deux sessions d'un atelier consacré à la communication managériale, j'ai vu arriver dans "ma salle", lors de la 2^{ème} session, deux messieurs en costume-cravate que je ne connaissais pas, mais qui ont observé et écouté nos échanges depuis "le fond de la classe", sans dire un mot... Après enquête, j'ai appris qu'il s'agissait en fait de Messieurs VINÇON et de son adjoint, M. TRONCO : comme entrée en matière, ce fut vraiment une surprise !

Dans cet atelier dédié à la « communication managériale », justement, nous avons bien sûr évoqué la communication descendante, vers vos équipes. Mais il s'agit de ne pas oublier l'autre composante : le manager d'équipe que vous êtes doit aussi communiquer avec et vers sa hiérarchie, dans une communication managériale ascendante ou remontante. Et c'est exactement ce que vous avez fait, lors des différents temps d'échanges organisés après chaque séquence ici-même en plénière, en vous adressant, sans filtre mais toujours de manière posée et argumentée, à vos inspecteurs, aux différents représentants de la DGER et jusqu'au DGER lui-même.

Lors de la séquence avec les inspecteurs, une question a été posée quant à l'éventuelle corrélation qui pourrait exister entre le résultat de l'exploitation ou de l'atelier, et la santé globale de l'établissement concerné... Mais qu'en est-il de la relation entre les tendances observées et la situation générale de l'activité agricole en France et en Europe ? Je ne voudrais pas vous chercher d'excuse, mais je me suis quand même posé la question. En effet, si l'on ajoute la problématique du foncier en regard des projets des exploitations, ou celle des investissements nécessaires aux ateliers dans certaines filières, je me dis objectivement que votre exercice ne doit pas être *"un long fleuve tranquille tous les jours"*, pour reprendre cette image proposée par Mme Herbinet avant-hier... En tout cas, une partie de la solution résidera sans doute dans de nouvelles valorisations et de nouveaux débouchés pour les produits des exploitations.

Et de fait, vous avez exprimé vos préoccupations de terrain, très concrètes, d'ordre administratif, technique ou pédagogique. Mais aussi et surtout la question générale des moyens... A travers les questions que vous avez pu formuler, ce fut souvent au point de supposer que tout problème rencontré avait trait aux moyens... Qu'il s'agisse de moyens humains, de moyens d'équipement ou financiers.

A ce propos j'ai entendu et découvert combien, dans notre monde de plus en plus complexe, il était de plus en plus compliqué de courir après les financements, de monter des dossiers, dans une chasse aux aides et subventions nécessaires à l'équilibre de vos comptes... Certes, les moyens paraissent toujours insuffisants, pour pouvoir porter et animer les projets qui vous sont confiés, ou que vous avez initiés, et qu'il vous tient particulièrement à cœur de faire aboutir et de réussir.

.../...

.../...

Mais par ailleurs et cela étant dit, j'ai bien entendu aussi qu'un certain nombre de dispositifs et de compétences sont disponibles et accessibles, au sein de votre direction générale, pour vous aider dans vos missions. Pour peu que vous y fassiez appel, d'une part, mais aussi que les intéressés aient bien compris vos besoins et vos attentes, d'autre part. Des doléances qu'ils ont eu l'occasion d'entendre lors de ces 10èmes rencontres, me semble-t-il. Et c'est tout ce que je vous souhaite...

Parmi ces missions et ces projets, *Enseigner à Produire Autrement* et la *Transition Agroécologique* sont bien entendu les principaux défis que vous avez à relever, dans vos missions au quotidien. Et en vous écoutant, j'ai cru comprendre que cela donnait beaucoup de sens à votre action. J'ai entendu qu'il y avait là quelque chose de grand et d'enthousiasmant à vivre, non seulement pour vous, mais aussi pour vos collègues enseignants. Et surtout pour vos élèves, dont la typologie et les aspirations évoluent rapidement. Même chez les élèves filles et fils d'agriculteurs, dont certain(e)s sont parfois pétris de quelques certitudes, mais chez qui je crois pouvoir témoigner qu'un changement culturel profond est en train de s'accomplir.

Mais je voudrais revenir sur mon moment d'émotion, après avoir découvert la présence du DGER dans mon atelier mardi. Car passé cet instant et pendant le temps du repas de midi, M. VINÇON m'a fait quelques confidences. Il m'a d'abord dit le respect que lui avaient inspirés les jeunes, voire très jeunes DEA ou DAT qui ont évoqué leur première, deuxième ou troisième rentrée, et toutes les difficultés qu'ils pouvaient rencontrer. Il m'a dit l'intérêt qu'il avait eu à écouter leurs témoignages, ainsi que ceux de deux autres catégories parmi leurs collègues :

- Des DEA ou DAT confrontés à des collaborateurs difficiles voire rebelles, d'une part, ...
- Mais aussi des DEA-DAT très impliqués dans leurs projets, notamment dans le plan EPA, mais qui ne se sentaient toujours pas suivis ou soutenus par leur direction...

Mais je ne doute pas que les directeurs d'établissements présents parmi nous aujourd'hui ne sont pas concernés par ce cas de figure ! Et j'imagine qu'ils ont eux-mêmes à composer avec des exigences contradictoires.

Nombre de vos questions, lors des temps d'échanges, exprimaient donc des inquiétudes quant aux moyens disponibles à l'avenir, mais aussi des préoccupations, voire certaines tensions, et c'est bien normal que d'interroger quant à ce qui ne va pas toujours aussi bien qu'on le souhaiterait. Mais une grande majorité d'entre vous ne s'est pas exprimée, finalement, à cause de la contrainte du temps disponible pour ces séances de questions, bien sûr... J'ose croire que cette majorité d'entre vous aurait pu porter des messages positifs, de retours d'expérience enthousiasmés et enthousiasmants. La plupart d'entre vous doit aussi avoir de nombreux motifs de satisfaction, de réussites et de passion à partager.

J'ai notamment rencontré certains et certaines d'entre vous, pour qui ce métier est vraiment devenu une vocation, voire la mission de toute une vie. J'ai vu des DEA et DAT expérimentés qui se sont investis, qui se sont adaptés à de multiples changements, tout au long de leur carrière, certains s'impliquant corps et âme en ce sens. "S'impliquer", c'est bien plus fort que de se sentir "concerné" par sa mission. Car c'est comme dans l'œuf au bacon. Dans l'œuf au bacon (ou l'œuf au jambon...), la poule est concernée. Mais le porc est impliqué ! Je vous laisse apprécier la nuance...

.../...

.../...

Je ne voudrais pas terminer sans vous faire part d'autres petits temps forts, vécu lors de ces rencontres 2019.

D'abord, les nombreuses sueurs froides que vous avez générées, du côté de l'intendance, à propos de votre hébergement et des quelques mic-macs qui ont pu avoir lieu, paraît-il, à propos des "clés fantômes" ou encore du taux de remplissage des bus qui avaient été réservés à votre intention : quelques dents ont grincé à ce sujet...

J'ai particulièrement apprécié le néologisme proposé accidentellement par M. Vial avant-hier, quand pour parler de "référentiel", il a évoqué le "rénoventiel" : j'ai trouvé ce nouveau mot particulièrement intéressant et pertinent, et je ne manquerai pas de l'employer à l'avenir !

Je pense aussi à cette peur collective, que j'ai pu lire dans les yeux de certains, quand nous avons appris hier après-midi que les 2/3 des produits prévus pour le repas des régions n'étaient pas encore arrivés en cuisine. Et je repense au soulagement général, quand Arnaud nous a informés que 100% des boissons lui étaient finalement bien parvenues !

Pour revenir aux évolutions que j'aurais pu observer depuis l'édition 2016, j'ai surtout apprécié que cette bonne ambiance que j'avais déjà vécue soit toujours de mise. Mais je peux aussi confirmer ce qu'ont évoqué les inspecteurs hier : il y a pour moi vraiment beaucoup de nouveaux visages, qui témoignent du taux de renouvellement important des DEA-DAT en 3 ans, pour les diverses raisons qui ont été expliquées. Mais si le métier ou la fonction peut parfois, paraît-il, manquer d'attractivité, il semble connaître une véritable évolution vers un fort rajeunissement et une nette féminisation, tous deux caractéristiques d'une vitalité certaine. Ce que j'ai pu observer ou entendre lors de vos discussions, à table ou dans les couloirs...

Je vais maintenant m'effacer pour laisser place à la séquence de clôture officielle de ces rencontres. Non sans avoir remercié toutes les équipes qui ont organisés cette belle édition 2019, dont je peux témoigner de l'implication de tous les instants pour vous rendre cet évènement agréable et profitable. Je les remercie pour leur confiance et pour leur disponibilité lors de la préparation de ma mission. Je remercie en particulier Espérance, Sophie, Roger, mais aussi Sébastien VIAL et Xavier LECŒUR, et ici à Yvetot, Emmanuel, Arnaud ou encore M. NOUAIL pour leur accueil. *(Avec un remerciement particulier, car c'est la première fois qu'on met à ma disposition un pupitre à ma taille !)*

Enfin, je voudrais surtout vous remercier, vous qui étiez régulièrement présents dans cette salle lors de ces 3 jours, vous remercier sincèrement pour vos contributions, pour votre participation active et studieuse aux différentes séquences que j'ai eu le plaisir d'animer.

En espérant vous revoir lors d'une prochaine édition, bien sûr, ou vous rencontrer dans vos exploitations ou ateliers, au gré de mes prochaines missions en régions.

Yvetot, 24 octobre 2019